

Etude de la faune des herbiers et de la répartition spatiale du zooplancton dans le Bassin d’Arcachon

Thomas Gardes⁽¹⁾, Antoine Lerat⁽¹⁾, Marjolaine Sabine⁽¹⁾, Mélina Abdou⁽¹⁾, Juliette Maury⁽¹⁾, Alisson Jaillet⁽¹⁾, Suzie Humbert⁽¹⁾, Alexandre Deuet⁽¹⁾

⁽¹⁾Université de Bordeaux, UF STE, Allée Geoffroy Saint-Hilaire CS50023 33615 Pessac Cedex

Dans le cadre de l’unité d’enseignement « Océanographie Biologique », 32 étudiants du Master 1 STEE Océanographie de l’Université de Bordeaux de la promotion 2014/2015 ont été initiés à la recherche scientifique par le biais de travaux pratiques effectués à la Station Marine d’Arcachon. Pour cela, les étudiants ont réalisé deux études, l’une concernant la faune des herbiers à *Zostera marina* et la seconde sur la répartition spatiale du zooplancton. Pour l’ensemble de ces travaux, le lieu d’étude a été le Bassin d’Arcachon. Les échantillonnages, entrepris en plusieurs points du bassin, ont été faits à bord du navire de recherche océanographique Planula IV durant deux journées. Pour l’étude de la faune des herbiers, les échantillonnages ont requis l’utilisation d’une drague tandis que les travaux sur le zooplancton ont demandé l’utilisation d’un filet. Suite aux échantillonnages, les organismes prélevés dans les herbiers ont été triés, comptés puis pesés. Les échantillons d’eau, prélevés pour l’étude de la répartition spatiale du zooplancton, ont pour leur part été tamisés, puis les organismes zooplanctoniques ont été figés pour permettre une identification des espèces et un comptage semi-quantitatif. L’exploitation des données acquises pour l’étude de la faune des herbiers a permis de mettre en évidence une plus grande diversité d’espèces dans les herbiers par rapport aux zones sableuses échantillonnées. De plus, une matrice de dissimilarité résultant d’une analyse de groupement a permis de comparer les herbiers aux zones sableuses mais aussi les herbiers entre eux. Les calculs de l’indice de Shannon H' ou encore de l’indice d’équitabilité J ont également aidé à caractériser les zones échantillonnées. Les résultats du comptage semi-quantitatif ont mis en avant le fait que la répartition spatiale du zooplancton dans le Bassin d’Arcachon pouvait être expliquée par les variations de certains facteurs abiotiques tels que la température et la salinité de l’eau.

Mots clés : enseignement, Master, travaux pratiques, Bassin d’Arcachon, Planula IV